

point de vue de la vie extérieure de la vénérable Mère Marie de l'Incarnation.

Pour tous ces motifs, nous nous sommes décidés à en modifier assez profondément la forme et à en combler, autant que possible, les lacunes. Nous nous sommes servis pour cela de la correspondance de la Mère de l'Incarnation, du livre que M. l'abbé Richaudeau a consacré à sa mémoire, de la *Vie* devenue aujourd'hui fort rare de dom Claude Martin, par dom Martène, d'un précieux travail publié au Canada, en 1864, par les Ursulines de Québec elles-mêmes, sous ce titre : *les Ursulines de Québec depuis leur établissement jusqu'à nos jours*¹, mais surtout de la belle *Histoire de la Mère Marie de l'Incarnation*, par M. l'abbé Casgrain, au talent duquel nous nous plaisons à rendre ici un public hommage.

On raconte que M. Henri Martin, après avoir

¹ Cet ouvrage, destiné seulement aux religieuses et aux élèves de la maison de Québec, n'a été tiré qu'à un nombre restreint d'exemplaires, et n'a d'autre caractère que celui d'un pieux mémorial de famille. Mais il renferme des documents infiniment précieux, que l'on ne rencontre nulle part ailleurs, et qu'à ce titre on peut considérer comme inédits. Nous en avons usé largement dans la troisième partie de cet ouvrage, comme d'un bien appartenant un peu au patrimoine commun de l'ordre de Sainte-Ursule. Les dignes filles de notre Mère de l'Incarnation ne s'en plaindront pas, nous l'espérons.